

# LA LUCARNE

revue trimestrielle

AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9,

dépôt légal: ISSN 0711-3285. Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada

vol. VI no. 4 hiver 1986



OKA, QUÉ. P. Rochon

## TABLE DES MATIÈRES:

MA PAROLE! (le courrier des lecteurs) page 3  
L'assemblée de Deschambault pages 4 et 5  
Le conte de Noël pages 6 et 7  
Le vieux couvent de Montmagny page 8

VOTRE BIBLIOTHÈQUE: à lire page 9  
À voir cet hiver page 10  
Le carrefour des petites annonces page 11

# le mot du début:

## nous saluons les nouveaux membres

Le temps des Fêtes, plus que tout autre moment de l'année, amène à nos pensées tous ceux qui nous ont enrichi par leur amitié, qui nous ont donné des preuves de leur dévouement, qui nous ont enchanté par la diversité de leurs talents.

C'est le cas de nombreux "Amis et Propriétaires de Maisons anciennes du Québec" que nous avons eu la chance de rencontrer au cours de nos diverses visites et réunions. Ceux qui nous ont accueilli si généreusement. Ceux qui nous ont montré le travail de leur mains, de leur intelligence. Ceux qui nous ont prodigué de bons conseils. Ceux qui nous ont donné un coup de pouce aux moments les plus difficiles.

Plutôt que d'en établir des listes sèches, vous en trouverez la trace tout au long de cette LUCARNE -- ainsi que dans les autres LUCARNES de l'année.

Aucune LUCARNE ne peut, bien sûr, refléter toute la chaleur -- ni la richesse des impressions et des souvenirs -- que nous laisse une rencontre telle que la dernière Assemblée générale à Deschambault. Vous n'en trouverez qu'un pâle reflet dans le résumé aux pages 4 et 5.

Mais il faut adresser un MERCI! tout particulier, cette année, aux membres de l'Association en général. Vous avez franchi un cap. Vous avez battu un record. Vous avez réussi à faire boule de neige, en recrutant un grand nombre de nouveaux adhérents à l'Association.

En cette fin d'année, en ce début de 1987, je prie tous les membres -- anciens et nouveaux -- de recevoir mes vœux les plus chaleureux de bonheur et de santé. Puisse-nous grandir ensemble en sagesse et nous réjouir des innovations fécondes que nous apportera la nouvelle année, tout en restant fidèles au meilleur de nous-mêmes.

votre secrétaire générale

NB: Cotisations pour 1987

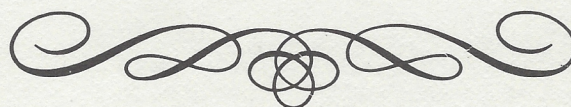
Désormais, il sera facile pour chaque membre de vérifier si sa cotisation est à jour: l'année figurera sur l'étiquette d'envoi, en dessous du nom et de l'adresse.

Vous êtes en règle jusqu'au 31 décembre de l'année qui figure sur votre étiquette. S'il y a erreur du Secrétariat ou de l'ordinateur (hélas, ça nous arrive...) prière de nous le signaler.

Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres qui ont adhéré à l'Association depuis la dernière parution de la LUCARNE:

LA Ville de Loretteville,  
Robert Desjardins et Marie-Josée Guérard, de Beaconsfield,  
Luc Mainguy, de St-Augustin-de-Desmaures,  
La Coopérative des Artisans et des Commerçants du Quartier le Petit-ChAMPLAIN de Québec,  
Louis Gascon et Louise Robert, de St-Sauveur-des-Monts,  
Carole Dumont et Marc Rancourt, de Beaumont,  
Michel Vadeboncoeur, de St-Jérôme,  
La Clinique d'Architecture de Québec,  
Jean-Marie Du Sault, de Deschambault,  
Lionel Vézeau, de Pointe-au-Chêne,  
Martine Forest, de Montréal,  
Rosaire Plante, de Montréal,  
Lyne et Jacques Bélanger, de Tracy,  
Louis-Paul Nolet, d'Outremont,  
Pierre Larochelle, de Montréal,  
Mme Joseph Dufour, de St-Pacôme,  
Lucie Giroux, de Grondines,  
Guy et Hélène Bélanger, de St-Joseph-du-Lac,  
Claude et Aline Denis, de St-Romuald,  
Claire Bédard, de Senneterre,  
Sylvie Côté, de St-Bruno-de-Guigues,  
Lucie Rondeau-Rivard, de Sillery,  
Raymond Talbot, de Montréal,  
Claude Talbot, de St-François/Laval,  
Claude et Florence Janet, de Pointe-Claire,  
Luc Sicotte, de Carignan,  
Mario Boyer et Diane Poissant, de Mercier,  
Monique Ferron, de Longueuil,  
Georgette Paul, de St-Laurent,  
Yolande et Jacques Carbonneau, de Dollard-des-Ormeaux,  
Micheline Villeneuve, de St-François de Laval,  
André Lafond, de Morin Heights,  
et Marie-France Arsenault, de Québec.

Nous espérons que l'APMAQ saura vous apporter beaucoup de plaisir et de connaissances utiles. Et nous vous souhaitons -- à vous, et à tous les autres membres et amis de l'Association -- un très Joyeux temps des Fêtes!



# MA PAROLE! Le courrier des membres

-- Lors de rencontres et de visites, les échanges entre membres sont très fructueux. On apprend beaucoup les uns des autres. On est fier de se montrer tel chef-d'oeuvre, telle réussite. Parfois, aussi, on évite des déboires aux autres en leur parlant de nos problèmes.

-- LA LUCARNE joue, elle-aussi, un tel rôle. Elle nous sert d'un lieu de "rencontres et d'échanges", particulièrement indispensable à ceux des membres qui n'ont pu assister aux réunions et aux visites organisées par l'Association.

-- Mais LA LUCARNE ne réussira à le faire que si des membres veulent bien communiquer leurs expériences aux autres.

-- SVP, écrivez-nous quelques lignes pour raconter vos réalisations -- vos rêves... ou vos problèmes. Avez-vous des photos, des croquis -- des idées, des suggestions à transmettre aux autres membres?

LA LUCARNE est à votre écoute.

--oooOooo--

## NOUVELLES DE GATINEAU

C'est toujours avec grande joie que nous lisons "LA LUCARNE", grâce à elle, nous nous sentons moins isolés dans l'ouest québécois.

Ceux de nos membres qui lisent l'anglais pourraient profiter d'une revue intitulée "CENTURY HOME". Elle est très bien faite, avec d'intéressants reportages sur la restauration de maisons anciennes en Ontario. Il y a aussi de bonnes réponses techniques aux questions des lecteurs.

Notre propre rénovation avance très bien. Nous sommes rendus à refaire le plâtre, nous commençons à nous documenter sur la décoration intérieure.

Salutations, Bonne Santé & Bonne Année.

Danielle Grenier et Luc Charette

--oooOooo--

## UNE ENVELOPPE EN PLUS?

Pourquoi l'APMAQ nous demande-t-elle une enveloppe adressée en notre nom et timbrée lorsque nous envoyons notre cotisation? Je ne connais aucune autre association qui en fasse autant.

J.R., Montréal

-- C'est pour vous demander un tout petit coup de pouce. Une enveloppe par année et un timbre -- ce n'est peut-être pas un très gros fardeau... Alors que pour votre secrétariat, l'envoi de plusieurs reçus chaque semaine (c'est du travail bénévole) représente une charge de travail et une dépense considérable. ndlr

## LA FERME COLUMBIA

Il y a à peine 15-20 ans, le Restaurant Ferme Columbia était un des rares établissements dans la région d'Ottawa-Hull où l'on pouvait bien manger. Aujourd'hui, les choses ont bien changé, le choix de bons restaurants a augmenté, mais la Ferme Columbia (hélas, engloutie dans une artère devenue très commerciale) continue néanmoins à choyer les connaisseurs et les gourmets. Je vous la recommande pour un somptueux repas des Fêtes dans une belle vieille maison à l'ambiance familiale.

Robert Després, Ottawa

\* \* \* \* \*

Si vous avez manqué l'excursion à Grosse-Île, voici un livre qui vous donnera le goût d'y aller: "Grand-maman raconte la Grosse-Île", par Jeannette Vekeman-Masson, éditions La Liberté, Ottawa 1981, 190 pp, \$9.95.

Mme Masson a passé toute son enfance sur l'île de la quarantaine, où son père d'origine flamande était interprète. C'est plein de détails intéressants, et très attachant à lire.

Bravo à Robert Leclerc pour l'humour et l'à-propos des "Confidences d'une pierre" dans LA LUCARNE du printemps.

Maryse Durand, St-Eustache

\* \* \* \* \*

Je vous envoie des photos de la maison en colombage pierroté de Rimouski (elle appartient au Ministère des Affaires culturelles). Il y en a une aussi à Ste-Famille, Île d'Orléans (pas encore rénovée).

Nous avons beaucoup aimé notre belle visite à Neuville, lors du Congrès de l'Association. J'espère qu'on se rencontrera à nouveau: on apprend tellement de choses grâce aux échanges avec d'autres membres.

Yvette Boulanger (artiste peintre)  
St-Jean, Île d'Orléans

Amis de l'APMAQ, merci d'être venus dans notre coin! Réunion enrichissante -- je vous en envoie des photos.

Jean-Marie Poiré, Neuville

== L'association vous remercie pour les belles photos. Elles s'ajoutent à la collection grandissante des photos de maisons habitées et restaurées par les membres. C'est un album remarquable, que votre Secrétariat conserve avec soin.

== Il y a deux ans, lors de l'Assemblée de Beauport, Robert Bergeron avait préparé un diaporama des photos envoyées par les membres de l'APMAQ. On vous encourage à continuer! Ainsi, un diaporama plus complet pourra être présenté aux membres à l'Assemblée de 1987.

== Nous cherchons également des fonds pour en faire une cassette vidéo, qui servira aux membres dans les régions éloignées. ndlr

=====

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À DESCHAMBAULT

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 1986-87

Conrad Cliche, président (819)357-2196  
44, rue Garneau, Arthabaska G6P 6K5

Paul René-de-Cotret, trésorier (819)376-3449  
834, rue des Ursulines, Trois-Rivières G6A 5B5

Thérèse Romer, secrétaire gén. (514)473-0149  
83, rue Chénier, St-Eustache J7R 1W9

Yvan Bastrash, administrateur (418)831-1265  
2217, chemin Filteau, Bernières G0S 1C0

Gilles Bachand, administrateur, (514)797-3633  
448 Rang Haut-Corbin, St-Damase J0H 1J0

Robert Bergeron, administrateur (418)661-9928  
1164 avenue Royale, Beauport G1E 2A9

Bernard Morrison, administrateur (514)491-1073  
269, chemin Brassard, St-Joseph-du-Lac J0N 1M0

Normand Talbot, administrateur, (514)620-7859  
134, ch. du Cap St-Jacques, Pierrefonds H9K 1C3

Nos remerciements à Hélène Beauchemin, membre du Conseil en 1985-86, qui ne s'est pas représentée pour cause de déménagement. Sa présence et son travail ont été grandement appréciés par ses collègues au Conseil.

Nos remerciements vont également à Dorice Provost, fidèle appui du Secrétariat depuis cinq ans. Dorice a maintenant un poste permanent dans une entreprise de Laval. Elle va nous manquer.

Puisque le Secrétariat ne repose maintenant que sur le bénévolat de votre Secrétaire générale, les membres sont priés d'écrire plutôt que de téléphoner, ou bien de s'adresser par téléphone aux divers membres du Conseil (liste ci-haut).

## LE PRIX ANNUEL DE MÉRITE DE L'ASSOCIATION en commémoration de Robert-Lionel Séguin

En 1986 l'Association a choisi de rendre hommage au travail de M. Jean-Marie Du Sault, antiquaire de Deschambault.

Lors d'une courte cérémonie au Moulin de la Chevrotière, le lauréat a reçu des mains du Président un heurtoir en fer forgé, confectionné par M. Conrad Cliche lui-même.

Le Prix Robert-Lionel Séguin honore, chaque année, une personnalité qui par son exemple et ses réalisations a inspiré, influencé et aidé ceux des Québécois qui, comme les membres de l'Association, chérissent leur patrimoine.

M. Du Sault a fait oeuvre de pionnier dans la conservation, la sauvegarde et la restauration des maisons anciennes et de leur ameublement. Il a contribué aux efforts qui ont fait de Deschambault une des collectivités marquantes au Québec dans le domaine patrimonial. Il est connu même en dehors de sa région, et de nombreux membres lui sont redevables de conseils judicieux.

En 1985, le Prix Robert-Lionel Séguin avait été décerné à M. Michel Lessard, ethnologue, historien, auteur de "La Maison Traditionnelle au Québec" et de nombreux autres ouvrages et films.

En 1984, l'Association inaugurerait le Prix en l'attribuant à M. Arthur Labrie, en hommage à l'engagement fidèle qui, pendant plus de quarante ans, avait amené la remise en vie du beau Moulin de Beaumont.

---ooo0ooo---

**Au cours des 10 dernières années**

Québec, Le Soleil, samedi 6 décembre 1986

## Le recyclage à des fins résidentielles a généré des investissements de \$66 millions

♦ Entrepôts inutilisés, écoles désaffectées, anciennes casernes de pompiers, édifices à bureaux. Plus d'une centaine de bâtiments ont été recyclés à des fins résidentielles à Québec au cours des 10 dernières années ce qui a généré des investissements de plus de \$66 millions.

Le phénomène est récent à Québec.

Entre 1970 et 1980, seulement 252 unités de logement avaient été créées par voie de recyclage. Mais, depuis cinq ans, le phénomène s'accroît au point que l'on parle maintenant d'une véritable industrie du recyclage.

Depuis 1980, plus de 1500 unités de logement ont été ajoutées au parc immobilier grâce à la transformation de bâtiments libérés. L'activité est particulièrement fébrile dans le quartier Champlain où 332 logements nouveaux ont vu le jour au cours de la seule année 1985.

Le potentiel de bâtiments recyclables à Québec demeure impressionnant. À l'été de 1985, la ville de Québec estimait que 82 bâtiments étaient disponibles. Les investisseurs ont la possibilité d'y aménager environ 1640 unités de logement. ●



Mes remerciements les plus sincères d'adressent à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette sixième année de vie de notre Association, et en particulier à ceux qui nous ont si bien accueilli ici à Deschambault à l'occasion de notre assemblée générale.

À tous les membres qui nous ont si généreusement ouvert les portes de leur demeure, soit lors de l'assemblée annuelle, soit lors de rencontres, visites, et même de réunions du conseil d'administration -- nous adressons un "merci" reconnaissant.

Un bravo s'adresse aussi à toutes les personnes ou organismes qui ont su, au cours de l'année écoulée, retrouver ou conserver une partie du patrimoine qui est la raison d'être fondamentale de notre Association.

En dehors des activités variées dont les membres ont eu connaissance grâce à LA LUCARNE, votre conseil d'administration (qui a su si bien me seconder dans ma tâche toute nouvelle de Président) s'est réuni six fois dans l'année, soit à Saint-Eustache, à Québec, à Trois-Rivières, à Baie-Jolie, à Chambly et même à Arthabaska par un froid sibérien mémorable.

Alors que les rencontres et les visites nous laissent toujours des souvenirs agréables et chaleureux, une tâche en particulier n'a pas été de tout repos pour notre Trésorier et notre Secrétaire générale: la garde des finances de notre association. Si l'année écoulée n'a pas été, malgré les heurts et le cahots, trop désastreuse, celle à venir sera plus difficile pour le prochain conseil d'administration. Les coupures budgétaires des gouvernements nous obligent à ne compter que sur nos propres ressources. Un sérieux coup de volant sera donc nécessaire pour que nous puissions continuer à travailler de façon fructueuse.

La présence de membres aussi nombreux en cette salle nous donne bon espoir qu'ensemble, nous saurons répondre aux défis que l'avenir nous réserve.

votre président sortant  
Conrad Cliche

\*\*\*\*\*  
LE TIRAGE DE L'APMAQ

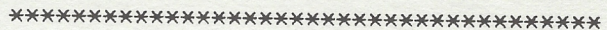
À la fin de l'Assemblée, les membres ont assisté au TIRAGE DU GRAND PRIX: une aquarelle originale de Susan Heller, représentant une vieille maison de Ste-Thérèse. Ceux qui avaient adhéré, renouvelé leur cotisation ou recruté de nouveaux membres dans les derniers six mois avaient tous une chance (sur 362) de gagner le gros lot.

L'heureux gagnant a été:  
Marc-Gabriel VALLIÈRES, de Saint-Eustache.

Nos congressistes, à Deschambault et à Neuville, ont écouté avec avidité des conférenciers-guides hors-pair. On ne peut rapporter ici en détail la visite de ces deux villages d'une grande richesse patrimoniale, mais notre reporter a noté deux morceaux choisis.

M. Jean-Marie Du Sault a levé le mystère sur l'orientation des maisons dans nos villages. En plusieurs endroits, on voit au premier coup d'oeil que les maisons, orientées de la même façon, sont en dents de scie le long de la rue principale. On cherche alors les points cardinaux, mais on ne trouve aucun rapport particulier avec le sud et la chaleur solaire. La réponse, c'est non pas le sud, mais les vents, en particulier le nordet qui ne fait pas de bourrasques, comme d'autres, mais qui souffle constamment et draine la chaleur des murs qui s'offrent à lui. Les maisons sont donc bâties en éperon contre le nordet. Les bâtisseurs d'autrefois implantaient la maison selon le soleil de 10h.

M. Marc Rouleau a rappelé l'humour dont nos ancêtres faisaient preuve, à propos des pièces de fer forgé fixées à l'extrémité de tiges traversant la maison de bord en bord pour la consolider. Ces pièces, qui contrastent vivement avec le crépi ou la maçonnerie, sont souvent en forme de «S». Ce sont, disaient les anciens, des «S» pris... Puis vint Bonaparte, et le «S» céda la place au «N». Et nos monarchistes de dire: ce sont les «N» mis...



Une centaine de membres a eu la joie d'assister à l'assemblée annuelle de l'Association, par un temps froid mais radieux, en découvrant un des plus beaux et des plus anciens coins du Québec, dans le scintillement du fleuve et l'opulence des ochres et des vermeils d'un feuillage transpercé par le soleil d'automne.

Comment dire tous nos remerciements sans oublier personne? De l'accueil par MM Bouillé et DuSault au Vieux Presbytère, -- à l'Assemblée (sous la houlette de M. François Choquette) dans le Moulin de la Chevrotière, -- au repas prodigué par Mme Lucie Giroux dans Le Vieux Moulin de Grondines -- à la tournée de Neuville et de sa région si généreusement offerte par M. et Mme David Gagnon et leur équipe, -- aux personnes dont nous avons apprécié l'hospitalité pendant la visite de leurs maisons anciennes... quel souvenir choisir? Un exemple inhabituel suffira: le délicieux programme de musique qui nous a accompagné dans l'autobus tout au long de nos visites à Neuville, assorti du programme détaillé des pièces que nous écoutions. Merci, Jacques Chandonnet, merci à tous nos hôtes!

Et au revoir l'an prochain, fin septembre, dans l'Estrie.

\*  
 \* \*  
 \*   \*  
 \*   \* \*   \*  
 \* \* \*  
 \*

J'ai découvert cet automne une association qui m'a fait chaud au coeur, elle regroupe à elle seule tout un monde plein de courage et de persévérance pour conserver notre patrimoine, le passé de nos grands-pères.

Je me suis sentie particulièrement touchée quand j'ai découvert que la maison de mon grand-père est amoureusement entretenue par un membre de l'APMAQ. Je ne peux pas vous le cacher ça me fait chaud au coeur.

J'aime regarder les vieilles maisons le long de la route, et j'ai toujours rêvé d'avoir la mienne. Vous savoir tous ensemble à vous entraider me donne du courage au ventre pour réaliser mon rêve. Je commence à peine à ramasser mes sous et à établir mon crédit, mais avec vous l'avenir est possible pour conserver notre passé.

Catherine Ferron  
(Saint-Eustache, Noël 1986)

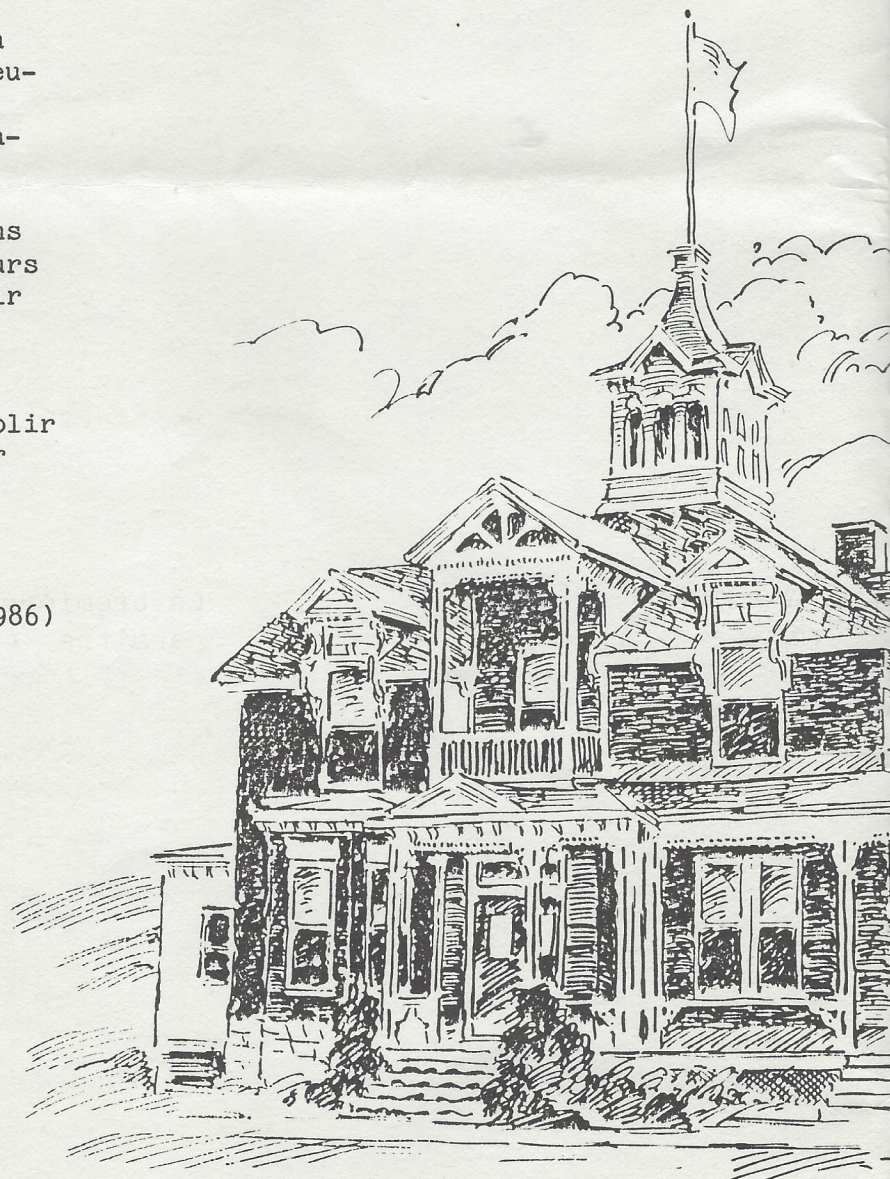
\*  
 \* \*  
 \*   \*  
 \*   \* \*   \*  
 \* \* \*  
 \*

-- Le numéro d'automne-hiver de LUCARNE nous a traditionnellement apporté un "conte de Noël" signé des auteurs de marque: Robert-Li Séguin, Madeleine Ferron, Jean-Y Soucy.

-- Cette année, c'est une jeune auteure en herbe qui ouvre avec la veillée des contes.

-- Elle s'en souviendra certaine Pas moins que nous, lorsqu'un jour nous arrivera de feuilleter des nouvelles? des romans? des récits? couvrir des spectacles? qu'elle créés.

ndlr

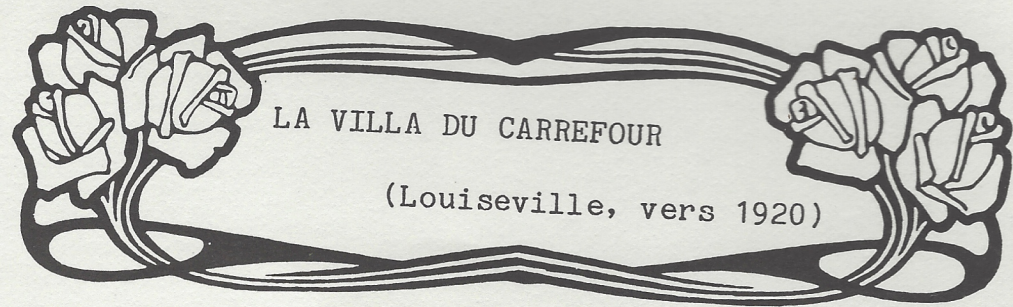


de LA  
ement  
igné par  
t-Lionel  
an-Yves

une  
ec nous

ainement.  
n jour il  
des nou-  
ts? de dé-  
lle aura

dir



Assis sur les marches de la galerie, Alphonse se souvient. Si on ne lui avait pas dit que ses bottes sentaient le fumier, si on ne lui avait pas refusé la main d'Adrienne parce qu'il est né dans une famille de cultivateur, aujourd'hui il ne l'aurait peut-être pas, cette villa.

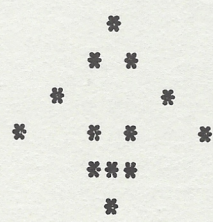
Il leur en a tant voulu, il s'est tellement acharné, voilà qu'il ne sait plus s'il faut leur en vouloir encore ou les remercier.

L'émotion l'étrangle, sa vue se brouille, aujourd'hui enfin propriétaire. À travers le prisme de l'eau qui noye ses yeux il voit sa villa comme un palais pour son Adrienne.

Dorénavant il aura pignon sur rue, avec une carrière de notaire, et surtout une future famille à fonder avec Adrienne qui l'a attendu.

La première étoile du soir vient d'apparaître, elle brille dans son regard, c'est l'étoile de l'espoir, il lui reste encore tellement à faire pour être quelqu'un d'important ici, à Louiseville, et plus personne ne lui dira que ses bottes sentent le fumier.

Catherine Ferron



# LE VIEUX COUVENT DE MONTMAGNY

## une histoire de démolition...

À la fin de notre assemblée générale des 4 et 5 octobre à Deschambault, quelques membres ont descendu le fleuve jusqu'à Montmagny pour y admirer le spectacle remarquable des oies blanches.

Quelle n'y a pas été notre stupéfaction de découvrir que la municipalité venait d'autoriser la démolition (pendant la nuit de la fin de semaine...) de l'ancien couvent de Montmagny! Lundi matin, il n'en restait qu'un amas de briques et de pierres. Or, des groupes de citoyens s'efforçaient depuis un certain temps de remettre en usage ce bâtiment désaffecté mais reconnu comme bien culturel.

Indignés, deux de nos membres ont décidé d'agir. Voici un résumé de la lettre de protestation rédigée au nom de l'Association par Yvan Bastrash et Robert Bergeron et envoyée à Mme Lise Bacon, Ministre des Affaires culturelles.

"C'est avec une vive déception et une profonde consternation que notre Association a appris la démolition du Couvent des Soeurs à Montmagny. Ce bâtiment, vieux de 130 ans, était reconnu comme bien culturel donc, en principe, protégé.

"Recyclé et restauré, le Couvent aurait pu rendre de précieux services à la population. Des exemples de bâtiments anciens auxquels on a donné une vocation nouvelle sont nombreux et appréciés.

"Lorsque le Gouvernement du Québec, après examen par la Commission des Biens culturels, décide de classer ou reconnaître un bien culturel, il en confirme ainsi l'importance historique et architecturale pour le Québec d'aujourd'hui et de demain. Le bien en question devient en fait propriété de tous et, pourrait-on dire, le propriétaire factuel en devient le fiduciaire et il se doit de veiller sur ce bien. C'est un honneur et une grande responsabilité qui lui sont conférés.

"Dans ce cas-ci, le propriétaire d'un jour a détruit un bâtiment dont on lui avait confié la garde. Il s'agit d'un geste de désobéissance civile grave et inqualifiable de la part d'élus municipaux dont nous mettons en doute les intérêts réels dans cette affaire.

"Le Gouvernement du Québec doit assumer ses responsabilités dans la protection des biens culturels, dans l'intérêt de la collectivité. En ce sens, nous croyons qu'il est de votre devoir de rappeler fermement aux autorités municipales que les lois provinciales ne se transgressent pas impunément.

"Pour se bâtir un avenir prometteur, une société se doit de construire son présent sur du solide, en respectant son passé qu'ont forgé, par leurs labeurs, nos ancêtres. Nous sommes convaincus que vous comprenez cela et saurez agir positivement avec force et vigueur. Passer l'éponge sur le geste de la Municipalité de Montmagny ouvrirait, à notre avis, la porte à des abus possibles ailleurs.

"Merci de l'attention que vous porterez à la présente,

Yvan Bastrash,  
membre du conseil d'administration  
de l'APMAQ"

-- De nombreuses autres protestations parurent également dans les journaux. Par exemple, la Société d'Histoire de Deux-Montagnes écrivait au Maire de Montmagny:

"Nous venons d'apprendre avec étonnement et regret la démolition du vieux couvent de Montmagny.

"Au coeur de la ville dont vous êtes le premier magistrat, un malheureux incendie avait déjà détruit, il y a plusieurs années, votre magnifique église et son maître-autel renommé. On aurait cru qu'après cette épreuve, la population et les autorités de Montmagny auraient été plus que jamais attachées au couvent, seul monument pouvant encore témoigner de leur passé.

"Un peu partout au Québec, on s'intéresse de plus en plus au recyclage des vieux bâtiments, et les réussites se multiplient. Dans ce contexte, la brutale intervention des béliers mécaniques contre le couvent de Montmagny apparaît comme un geste iconoclaste et rétrograde. Ce geste est d'autant plus déplorable qu'il est irréparable.

Hélène Lamarre Bellemare  
présidente"

\* \* \*

-- De telles interventions ne sont pas inutiles. Mme la Ministre des affaires culturelles a demandé au Ministère de la Justice d'intenter des poursuites judiciaires contre les autorités responsables de la démolition du couvent.

Mais il faut surtout, plus que jamais, que tous les membres de notre association, tous les citoyens qui ont le patrimoine à coeur, veillent à conserver et à garder en vie nos bâtiments anciens pour ainsi les PROTÉGER CONTRE LA DÉMOLITION.



## Votre Bibliothèque

Jean Provencher: C'ÉTAIT L'HIVER,  
Éditions Boréal, 278 pages, \$18.

Comment vivait-on dans nos vieilles maisons -- autrefois? Quelle était le rythme de vie des ancêtres bâtisseurs, des générations qui s'y sont succédées? Tout propriétaire de maison ancienne aimerait en savoir plus long.

Voici une série de livres (C'était le Printemps... l'Été... l'Automne... et maintenant C'était l'Hiver) qui nous permettent de nous y replonger.

Christine LAROSE nous en parle dans La Terre de Chez Nous, 6.11.86 [extraits].

Des saisons sur papier, fragiles puisqu'elles ont 150 ans d'âge, mais si denses et si riches! C'est la vie rurale traditionnelle s'écoulant au fil des saisons dans la vallée du St-Laurent, très belle série de volumes de l'historien Jean Provencher. Le tout dernier, 'C'était l'hiver', vient de paraître aux éditions du Boréal Express.

L'hiver défie et définit l'homme d'ici, année après année, au point d'identifier le pays à l'hiver. Défi qui, au début du 19<sup>e</sup> siècle, est enfin relevé après 200 ans d'efforts et de tentatives diverses pour s'adapter à la saison froide. Toutes les transformations nécessaires à l'habitation, au vêtement, à l'alimentation, au transport, etc, tous les travaux de la maisonnée reliés à chaque saison, forment la trame sur laquelle s'est créé un mode de vie original.

C'est aussi au cours des longues soirées d'hiver, "à la veillée", que légendes, chansons, musique et danses fleurissent abondamment, que notre folklore s'enracine profondément.

"En hiver, une fête n'attend pas l'autre" et "des Rois jusqu'au Carême, chaque soirée est prétexte à une veillée", c'est ainsi que Jean Provencher nous entraîne dans la ronde des festivités de fin d'année. Il nous entasse dans une carriole en route pour la messe de minuit: "Cette longue route parcourue à une heure si tardive au son des grelots, le crissement des lisses sur la neige durcie, le scintillement des étoiles, la caresse des fourrures sur les joues e la chaleur transmise de corps à corps sous les peaux des bêtes."

Plus tard dans la semaine de Noël, on se surprend à fredonner la chanson de la guignolée rien qu'à en lire les premières paroles: "Bonjour le maître et la maîtresse et tous les gens de la maison..."

Jean Provencher sait bien recréer toutes les veillées, qu'elles soient de danses, de chants ou de contes. Il nous amène même aux noces, nombreuses et fort courues, car on se mariait plus en hiver qu'en d'autres saisons puisque la terre laissait un long répit.

À la dernière page de son livre, Jean Provencher nous amène doucement à la rencontre du printemps et pourquoi pas à "C'était le printemps", premier volume de cette série qui aura nécessité 8 années de travail?

Des talents incontestables de conteur et de vulgarisateur, une écriture sensible, imagée et très évocatrice confèrent à ces ouvrages les qualités du roman, tout en conservant la rigueur de la recherche historique.

Christine Larose

-- Les habitués de LA LUCARNE savent que, faute de s'offrir en cadeau les livres recensés ici, on se plaît à les consulter ou à les commander dans sa Bibliothèque municipale.



### LA REVITALISATION DES CENTRES-VILLES

une plaquette du Ministère des  
Affaires culturelles, 1986  
(31 pages, abondamment illustrées)  
chez l'Éditeur du Québec

Derrière un titre un peu rébarbatif, mais d'un abord agréable avec sa jolie couverture colorée -- voici un petit ouvrage d'une grande actualité. Il rendra bien service au Québec si nous en prenons connaissance et le faisons connaître autour de nous.

"Du village à la ville, il y a comme un cycle de vie, parfois long, parfois court. Un espace urbain naît, se transforme et vieillit, au rythme et à l'image des gens et des activités...  
"Il en est ainsi du noyau initial de chaque agglomération, lequel, riche d'un passé mais aussi porteur d'un futur, doit pouvoir à la fois témoigner de son histoire et s'inscrire dans son présent. Le défi: sauvegarder l'héritage (et la qualité de vie) sans freiner le développement".

De nombreux exemples concrets, bien illustrés (Ste-Marie-de Beauce surtout, mais bien d'autres aussi), ravivent notre regard sur ce qui nous entoure lorsque nos activités nous amènent en ville.

Un ouvrage qui devrait être mis en évidence dans toutes nos bibliothèques publiques. Une plaquette abordable, que nous devrions faire lire à tous nos édiles municipaux.

### GARDER NOS MAISONS BIEN AU CHAUD

Le membres seront intéressés à profiter d'excellents feuillets techniques qu'on peut commander en appelant au THERMOPHONE, 1-800-267-9563 (d'Ottawa-Hull, 995-1801). Publiés par Énergie, Mines et Ressources Canada, ils sont particulièrement complets et pratiques. Pour une maison ancienne, nous vous recommandons en particulier les feuillets: "LES COUPE-BISE", "LE CALFEUTRAGE", "TYPES D'ISOLANTS" et "L'AMÉLIORATION THERMIQUE DES FENÊTRES". Une vraie aubaine.

# N'OUBLIEZ PAS !

N'oubliez pas d'emmener les enfants (et les adultes!) visiter les collections de merveilleuses crèches de Noël exposées:

au Musée de l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal  
(une joie depuis 5-6 ans)

et à la Bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec  
(une primeur).

En cette période des Fêtes, de nombreux musées font de belles expositions thématiques, à voir (et à nous raconter!).

Cette semaine, un groupe de membres de St-Eustache s'en va voir les Noëls exposés au Château Dufresne, Musée des Arts décoratifs, près du Jardin Botanique de Montréal. Sans oublier la grande serre du Jardin, toute rénoverée, réaménagée, sentant les tropiques... ou le printemps.



## UN NOËL VICTORIEN

Date: du 12 novembre 1986 au 8 mars 1987.

Au Musée McCord, 960 rue Sherbrooke  
(au coin de la rue Victoria) à Montréal.

Une exposition de costumes anciens  
pour le temps des Fêtes.

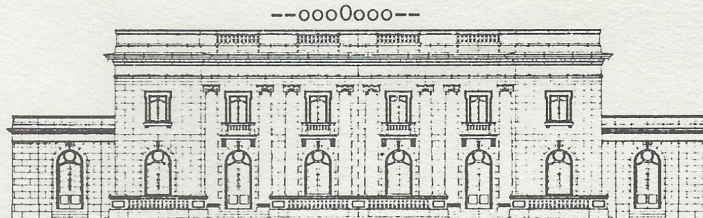
À la galerie des costumes du Musée McCord, une nouvelle exposition séduira les visiteurs de tous âges en évoquant la façon dont les Montréalais cossus de l'ère victorienne s'habillaient et se divertissaient à Noël, entre 1840 et 1890.

On pourra y voir une robe de jour, une toilette d'après-midi, une robe de réception, une robe du soir, des vêtements de sport et d'élégants vêtements de dessous. L'exposition explore également les sports d'hiver en vogue pendant le temps des Fêtes et les "nouvelles" traditions de Noël importées d'Angleterre, où le prince Albert venait de faire dresser, comme en son Allemagne native, un sapin décoré et illuminé pour les enfants de la famille royale au château de Windsor.

Heures d'ouverture: Du mercredi au dimanche  
de 13h à 17h.

Entrée gratuite pour les enfants de moins  
de 12 ans.

=====



En cette période des fêtes, je me permets de vous transmettre avec mes meilleurs voeux cette réflexion si profonde et si touchante de l'Académicien Pierre Moinot, sur la Maison.

" Maison. Voilà l'un des mots les plus vieux et les plus familiers de tous les langages. Il n'exprime pas seulement le lieu où l'homme demeure, mais l'ancestrale nécessité d'une sûreté, le bouclier des murs, le refuge, l'éternel rêve des peuples qu'un destin condamne à errer.

Parce que la pierre s'effrite moins vite que l'homme, la Maison devient témoignage de puissance ou de continuité. Naissent alors les palais énormes, les constructions qu'une civilisation élève à la mesure de ses découvertes, à la taille de sa foi, les tombeaux pyramidaux des hommes dieux momifiés, ou les innéfables formes faites pour inscrire dans la durée, derrière le rêve des architectes musiciens, l'orgueil des princes inconsolables d'être mortels. A côté d'eux de puissants logis villageois, des manoirs paysans fermés sur leurs puits, de lourdes maisons dont les héritages augmentent les murs et usent les marches disant une autre ambition primordiale: l'obstination à durer.

Le patrimoine est de schiste, calcaire, granit; de chaux et de sable, de terre cuite et d'émail, de pin et de chêne. Il est de tour de main, d'outil, de secret d'ouvrage; il est de calcul de maçon, de ruse de charpentier, de précision de menuisier, d'invention d'architecte, d'amour d'imagier. Il est de richesse, de souveraineté, de gloire, - de peine, su-eur, effort. Il est le grand élan de la vie que nos pères y ont marqué, le témoin vainqueur qu'ils nous tendent pour qu'une même course nous porte à son tour et le continue. Il dit que nous ne sommes pas seuls, que nous ne sommes pas nus. De même que sa voix nous rapatrie vers de très anciennes naissances, elle nous commande d'en reprendre les suites, d'en restaurer les oeuvres, de nous en approprier l'héritage et de le prolonger patiemment. Nos pères ont ainsi confié leurs testaments de pierre aux générations à venir. A nous de recueillir respectueusement ces messages, d'en restituer l'écriture, d'y retrouver l'orgueil de l'espèce face au temps, la confiance de l'homme pour sa descendance, la fer-vueur de l'esprit pour ce qui le dépasse, l'ironique soumission à la condition humaine. A nous d'y lire comment inven-ter notre propre façon d'être immortels. "

ARMAND POUPARD,  
Membre de l'A.P.M.A.O., et très fier de l'être

# Le Carrefour des petites annonces

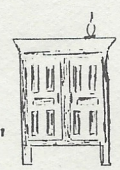
Les petites annonces sont gratuites pour les membres individuels de l'Association. Tarifs modiques pour les entreprises.

PARTICULIER VEND: Tél: (514) 694-7670

- bonnetière ancienne française Louis-Philippe (vers 1830) (petite armoire sculptée à une porte) très belle.
- coffre 19e siècle français, style provincial jurassien.
- coffre de mariée 19e siècle français, en bois peint.

À VENDRE tél. (514) 473-7074

Armoire en pin,  
 10 panneaux simples sur la façade  
 et 3 sur chaque côté:  
 Dimensions: Hauteur: 6'4", Largeur: 4'6"  
 Profondeur: 14".  
 Prix demandé: \$800.00



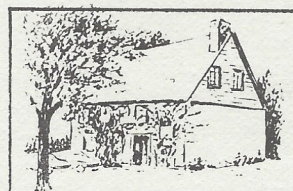
BAIGNOIRE style Napoléon,  
 pièce unique en cuivre  
 avec pattes ouvragées en fer  
 grandeur standard  
 tour du bain en érable.  
 Prix demandé: \$500.



COTTAGE CANADIEN ANCIEN entièrement rénové, 8 pièces. Finition impeccable en pin de Colombie, le tout sur un terrain de 43,1400 p.c. à 5 minutes de la rivière. Excellente occasion à ne pas manquer. Contactez Sylvie Rondeau ou Vladimir Borilekic, de la Société Immobilière Sélection.

(514)676-7184, 671-3614

Région de Montréal



### Restaurant Le Vieux Moulin des Grondines Inc.

Lucie Giroux  
propriétaire

770 ouest rue du Moulin  
Grondines. GOA 1W0

Tél.: 514-523-2503  
418-286-6159  
418-268-8322

Courtier en immeuble

**DAVID GAGNON ET ASSOCIES inc**

**David Gagnon,**  
Président

Courtier membre du réseau inter-agences de la chambre d'immeuble

882, route 138, Neuville, QC GOA 2R0 (418) 876-2222

## JALON

LOCATION D'OUTILS 354-4580

5850 Louis H. Lafontaine,  
**ANJOU, Montréal**  
 membre de l'APMAQ. Remise de 10% consentie aux autres membres de l'association pour travaux de restauration et de rénovation.

Pour un très beau dessin de votre maison, songez à monsieur R. Lachance, de Pincourt

(voir la reproduction de son travail, à la page couverture)  
 tél. (514) 453-5839 adresse: 388, Olympique Pincourt, J7V 6N6

### CALENDRIER DES ACTIVITES

17-18 janvier:  
7-8 février:  
21-22 février:  
7-8 mars:  
21-22 mars

#### COURS DE CONSTRUCTION

Rénover une maison pour la qualité et le profit.  
 Constructions et technologies alternatives.  
 Electricité, plomberie, ventilation et chauffage.  
 Finition intérieure.  
 Ameublement fixe.

INSTITUT GRACE : 3937 BERRI, MTL..P.Q., H2L4H2

Tel.: 843-6417

À VENDRE:  
 Répondeur téléphonique PANASONIC avec commande à distance.  
 seulement \$75.  
 tél. (514) 473-0149

